

Le réseau qui ouvre des perspectives aux jeunes

Trois fois trois jours pour se remobiliser et devenir « l'entrepreneur de sa vie ». Le Réseau étincelle veut convaincre les jeunes que « quand on veut, on peut ! »

« **Au début, il n'arrivait pas à bien s'exprimer** », dit Béatrice Terciner, formatrice et coordinatrice du Réseau étincelle. Et pourtant ! Mercredi, dans les locaux de Restoria, comme sept autres jeunes issus du quartier de la Roseraie, Nathanaël, tout juste arrivé de Nouvelle-Calédonie, est parvenu à expliquer son projet d'entreprise à un jury. Ce dernier était composé de représentants du préfet, de l'agence locale de développement (Aldev), et de plusieurs entrepreneurs. Âgés de 17-18 ans, la plupart en décrochage scolaire, ces jeunes ont été repérés par la mission locale angevine pour participer à une session de formation de 60 heures du Réseau étincelle. « **Le but est de leur remettre le pied à l'étrier en leur demandant de se mettre dans la peau d'un entrepreneur**, explique Béatrice Terciner. **On leur demande de partir d'eux-mêmes, de leurs passions, pour bâtir un projet professionnel.** »

« Résultat exceptionnel »

À travers des jeux collectifs et des mises en situation, ils apprennent les codes de l'entreprise, rencontrent des entrepreneurs, reçoivent des conseils sur les entretiens d'embauche.

« **Pendant une session, ils sortent de leur zone de confort, de leurs quartiers. Ils reprennent**

confiance. En repartant, ils voient les portes à ouvrir », ajoute Nathalie Hustinx, formatrice. Dany s'imagine un jour ouvrir sa boulangerie, mais il sait qu'il doit d'abord « **chercher un stage, s'inscrire à la CCI, et passer le permis à 1 € par jour** . »

Au niveau national, 54 % des jeunes qui ont participé à une session étincelle ont entrepris une formation ou sont embauchés, « **un résultat exceptionnel pour ce public-là** », commente Béatrice Terciner.

Le Réseau étincelle, association créée par des entrepreneurs en 2010, est implanté dans les Pays de la Loire depuis trois ans. À Angers, où il organise environ trois sessions par an, il est financé pour 20 % par l'Aldev et Angers Loire métropole, et à 80 % par des partenaires mécènes. Les bénéficiaires, en groupes de 8 à 15, sont en majorité des jeunes pas ou peu diplômés de 17 à 25 ans. D'autres missions ont lieu à Cholet et à Chinon. Un projet est en cours à Saumur et Nantes.



Les huit jeunes, Frédéric, Nathanaël, Seny, Abdel, Tadjenine, Roukia, Dany, Mariame, avec les formatrices et les entrepreneurs partenaires.